

L'apprentissage d'une langue additionnelle en contexte d'un trouble du langage

Position

C'est la position d'Orthophonie et Audiologie Canada (OAC) que les enfants qui ont un trouble du langage ou qui sont à risque de présenter un tel trouble doivent obtenir l'aide dont ils ont besoin pour devenir bilingues, que ce soit à la maison, à la garderie ou à l'école, incluant l'accès à des services d'orthophonie. Les enfants qui ont un trouble du langage ne doivent pas être dissuadés de saisir les occasions d'entreprendre ou de poursuivre leur acquisition d'une langue additionnelle.

Contexte

Les enfants qui parlent plus d'une langue présentent un risque plus élevé de suridentification, de sous-identification et d'identification tardive d'un trouble du langage (Paradis et coll., 2021). C'est surtout le cas des enfants exposés au bilinguisme de façon séquentielle plutôt que simultanée (Paradis et coll., 2013). De plus en plus de recherches démontrent que les enfants bilingues aux prises avec un [trouble du langage](#) ont la capacité d'acquérir des compétences linguistiques équivalentes ou presque équivalentes à celles d'enfants unilingues qui ont le même problème langagier, et ce dans chacune des langues, pourvu qu'ils bénéficient d'un milieu d'apprentissage adéquat (Paradis et coll., 2021). Cependant, lorsque l'on soupçonne la présence de problèmes de développement, les familles se font souvent conseiller d'éviter le bilinguisme (Marinova-Todd et coll., 2016). Les données probantes ne supportent pas cette pratique (Kay-Raining Bird et coll., 2016). Qui plus est, les études démontrent qu'une bonne maîtrise d'une première langue favorise l'acquisition d'une langue seconde, particulièrement en ce qui a trait à la langue de scolarisation (August et Shanahan, 2006).

Il est souvent recommandé que les enfants qui ont un trouble du langage ou qui sont à risques de présenter un tel trouble soient exposés uniquement à la langue majoritaire de la communauté où ils vivent, surtout quand la langue parlée à la maison n'est pas celle qui prévaut dans ladite communauté. De nombreuses conséquences néfastes peuvent découler de cette recommandation, y compris :

1. des difficultés langagières associées à des modèles langagiers sous-optimaux, comme c'est le cas des parents ou des tuteurs qui ne maîtrisent pas la langue de scolarisation de leur enfant

2. la perte de la première langue étant donné le focus exclusif sur la langue seconde, ce qui a pour conséquence de réduire les avantages scolaires liés au maintien de la première langue (Paradis, 2011; Place et Hoff, 2011);
3. une maîtrise limitée de la langue parlée à la maison, ce qui réduit la communication et les interactions avec les membres de la famille (Kay-Raining Bird et coll., 2016);
4. une diminution de la qualité de la stimulation offerte par le(s) parent(s) (Bornstein et coll., 2020). Ceci est souvent aggravée par la culpabilité et la confusion que certaines familles peuvent ressentir parce qu'elles ne sont pas à l'aise ou sont incapables de suivre la recommandation voulant qu'une seule langue soit utilisée, ou qu'elles reçoivent des messages contradictoires de la part des professionnels (Howards et coll., 2021). Pour ces raisons, dans la mesure du possible, il faut maintenir ou faciliter l'exposition aux deux langues dans le cas de tous les enfants dont la famille prévoit les élever dans un environnement bilingue, sans tenir compte de la présence d'un trouble du langage ou du risque qu'un tel trouble survienne.

De plus, les élèves qui ont des troubles du langage ou qui sont à risque de présenter un tel trouble et qui fréquentent un programme d'immersion française atteignent le même rendement scolaire que leurs pairs qui sont scolarisés dans un programme unilingue anglais et qui ont des troubles similaires. Ceci est le cas tant du point de vue linguistique que scolaire, et ce tout en atteignant un niveau langagier plus élevé en français que leurs pairs qui ne fréquentent pas un programme d'immersion française (Genesee et Lindholm-Leary, 2021). Par conséquent, les élèves qui ont un trouble du langage ou qui sont à risque de présenter un tel trouble ne devraient pas être exclus systématiquement des programmes d'immersion. De plus, ils devraient avoir accès aux soutiens disponibles en adaptation scolaire ainsi qu'à des possibilités d'apprentissage dans les deux langues dans leur milieu scolaire; ils ne devraient pas avoir à choisir l'un ou l'autre (Pesco et coll., 2016). Le soutien optimal implique une collaboration étroite entre l'orthophoniste et les autres membres de l'équipe-école afin d'aider à planifier et mettre en oeuvre des démarches d'apprentissage fondées sur des données probantes intégrant contenu et langue qui tiennent compte des compétences interreliées des élèves en matière de langue et de littératie, en plus de faciliter le transfert des connaissances entre les langues (Genesee et Hamayan, 2016; Tedick et Lyster, 2020).

L'accès à des services d'orthophonie permet aux enfants qui ont un trouble du langage ou qui sont à risque de présenter un tel trouble de recevoir le soutien dont ils ont besoin pour devenir bilingues à la maison, à la garderie et à l'école.

Références

- August, D., & Shanahan, T. (Eds.). (2006). *Developing literacy in second language learners*. Report of the national literacy panel on minority-language children and youth. Lawrence Erlbaum.
<https://doi.org/10.4324/9781315094922>
- Bornstein, M.H., Bohr, Y., & Hamel, K. (2020, December). *Immigration, Acculturation, and Parenting*. In R.E. Tremblay, M. Boivin, R. DeV. Peters (Eds.) *Encyclopedia on Early Childhood Development*. <https://www.child-encyclopedia.com/immigration/according-experts/immigration-acculturation-and-parenting>
- Genesee, F. & Hamayan, E. (2016). *CLIL in context*. Cambridge University Press.
- Genesee, F., & Lindholm-Leary, K. (2021). The suitability of dual language education for diverse students: An overview of research in Canada and the United States. *Journal of Immersion and Content-Based Language Education*, 9(2), 164-192. <https://doi.org/10.1075/jicb.21001.gen>

- Howard, K., Gibson, J., & Katsos, N. (2021). Parental perceptions and decisions regarding maintaining bilingualism in autism. *Journal of autism and developmental disorders*, 51(1), 179–192. <https://doi.org/10.1007/s10803-020-04528-x>
- Kay-Raining Bird, E., Genesee, F., & Verhoeven, L. (2016). Bilingualism in children with developmental disorders: A narrative review. *Journal of Communication Disorders*, 63(5), 1-14. <http://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2016.07.003>
- Marinova-Todd, S.H., Colozzo, P., Mirenda, P., Stahl, H., Kay-Raining Bird, E., Parkington, K., Cain, K., de Valenzuela, J.S., Segers, E., MacLeod, A.A., & Genesee, F. (2016). Professional practices and opinions about services available to bilingual children with developmental disabilities: An international study. *Journal of Communication Disorders*, 63, 47-62. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2016.05.004>
- Paradis, J. (2011). Individual differences in child English second language acquisition: Comparing child-internal and child-external factors. *Linguistic Approaches to Bilingualism*, 1, 213-237. <http://doi.org/10.1075/lab.1.3.01par>
- Paradis, J., Genesee, F., & Crago, M. (2021). *Dual language development and disorders: A handbook on bilingualism and second language learning* (3rd ed.). Brookes.
- Paradis, J., Schneider, P., & Sorenson Duncan, T. (2013). Discriminating children with language impairment among English-language learners from diverse first-language backgrounds. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 56(3), 971-81. [http://doi.org/10.1044/1092-4388\(2012\)12-0050](http://doi.org/10.1044/1092-4388(2012)12-0050)
- Pesco, D., MacLeod, A., Kay-Raining Bird, E., Cleave, P., Trudeau, N., Scherba de Valenzuela, J., Cain, K., Marinova-Todd, S., Colozzo, P., Stahl, H., Segers, E., & Verhoeven, L. (2016). A multi-site review of policies affecting opportunities for children with developmental disabilities to become bilingual. *Journal of Communication Disorders*, 63, 15–31. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2016.05.008>
- Place, S., & Hoff, E. (2011). Properties of dual language exposure that influence two-year-olds' bilingual proficiency. *Child Development*, 82, 1834–1849. <http://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01660.x>
- Tedick, D., & Lyster, R. (2020). *Scaffolding language development in immersion and dual language classrooms*. Routledge.